Mais les choses ont changé depuis. La loi a été rendue plus sévère, et une surveillance plus active est exercée. Les gardeschasse et gardes-pêche sont sur le qui-vive jour et nuit, et les braconniers, résidents ou non-résidents sont impitoyablement poursuivis. Dans le cas de ces derniers, la prescription des actions pour contravention aux lois a été prolongée de six à douze mois; et la prison sans option d'amende est infligé à ceux qui font usage de la dynamite.

Heureusement que ces ravages n'ont pas été pratiqués à l'est du lac Témiscouata, dans la vallée des Squatecks, qui est restée l'un des endroits de la province les plus recherchés des "sportsmen" canadiens et surtout américains qui s'y rendent, tous les ans, en grand nombre.

Le lac Témiscouata est extrêmement poissonneux. On y prend en abondance de la truite, de la touladi, du "pointu", du poisson blanc, du doré et de la "queue d'anguille", espèce de poisson qui se tient sur les fonds vaseux et qui pèse en moyenne de six à sept livres.

Les deux lacs Touladi, les quatre lacs Squatecks et les rivières qui les font communiquer ensemble sont également "très bons" pour la pêche, tandis que les montagnes du voisinage sont le véritable royaume de l'orignal.

Les amateurs de ces "sports" descendent généralement à Notre-Dame-du-Lac, endroit idéal d'où l'on peut contempler la plus vaste surface du lac et distant de deux heures seulement de la Rivière-du-Loup.

On y trouve tout ce qu'il faut en fait de guides, canots, provisions de bouche, agrès de pêche, pensions, hôtels, etc.

Nous devons mentionner plus particulièrement l'hôtel Cloutier tenu par le guide le plus renommé de la région, situé sur une éminence et du belvédère duquel se déroule un panorama d'une incomparable beauté. Ce "buen retiro" est à un mille de Notre-Dame. Il y a une station qui porte le nom de l'hôtel.

Quelques-uns des lacs de cette région sont loués à des clubs,